

L'ASSOMPTION, MYSTÈRE D'ESPÉRANCE QUI NOUS TIENT DEBOUT !

Diocésaines et diocésains,
Toutes et tous pèlerins,

Nous sommes aujourd'hui de nouveau rassemblés pour honorer, à l'avance, dans le Seigneur, la Vierge Marie, dans son grand mystère de l'Assomption. Et pour souligner cette fête de Marie, la liturgie reprend le bel épisode de la Visitation. Or, cet épisode nous montre une femme spécialement aimée, une femme active et joyeuse, la première missionnaire du Christ préfigurant l'Église naissante. Elle ne peut résister à la joie de proclamer celui qu'elle porte dans son sein.

Le célèbre pape Jean-Paul II, de vénérée mémoire, se plaisait à proclamer qu'on ne peut vraiment saisir l'Assomption de Marie si on oublie ce qu'elle fut au cours de sa vie. Et cette histoire touchante commence par la création de cette petite fille d'Israël.

Dieu, le grand amoureux de la vie et de son peuple, a voulu rassembler tout le positif qu'un cœur humain pouvait supporter. Dieu a fait Marie. Dieu a fait l'oreille parfaite, pour sa Parole. Dieu a fait un cœur humain qui ne pouvait être entaché. Ce n'est pas surprenant qu'il en ait fait sa demeure. Dieu lui propose son projet; en Marie, il y a l'absence d'écart entre la proposition de Dieu et l'acceptation humaine. Et Marie restera fidèle à cet appel tout au long de sa vie, à travers pourtant un certain nombre d'épreuves, de moments de ténèbres et de détresse. Quand elle ne comprend pas, elle se limite à faire silence. « Elle garde les choses dans son cœur. »

Le « oui » que Marie a laissé jaillir discrètement à l'Annonce qu'elle serait mère de Jésus, elle l'a redit durant toute sa vie. À la Visitation quand elle ne peut plus contenir sa joie puisqu'elle sent son enfant bouger en elle. Dans le courage de Bethléem quand il n'y avait plus de place à l'hôtellerie du village; dans sa présence discrète, souvent imperceptible, aux grandes étapes du ministère de Jésus. Ce « oui », elle l'a encore repris dans la compassion, la souffrance et l'angoisse au pied

de la croix. Comment alors ne pas comprendre l'Assomption de Marie tout au bout de ce pèlerinage de foi et d'amour ? Rien ne pouvait séparer Jésus de Marie, pas même la mort. « Désormais, tous les âges, ici-bas et dans le ciel, (la) proclameront bienheureuse », comme on le dit dans le chant du Magnificat de l'évangile de cette fête.

L'expérience exaltante de la Vierge Marie devient la figure de l'Église. « Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le *premier* ressuscité! », nous dit saint Paul. Marie est la première exaltée à la suite de Jésus. Et nous le serons tour à tour quand viendra notre heure de rencontrer le Seigneur de toutes miséricordes.

La fête de l'Assomption est donc une Bonne et Grande Nouvelle que l'Église annonce à tous les pauvres d'aujourd'hui : à celles et à ceux qui vivent dans la pauvreté de cœur, dans la pauvreté matérielle et dans la pauvreté d'esprit; aux personnes qui travaillent à la sueur de leur front, aux malades qui gémissent sur leur lit de souffrances, aux personnes, adultes ou jeunes, qui souffrent toujours de n'être pas aimés ou de n'être pas assez aimés, aux frères et aux sœurs qui se contentent de croire en Dieu dans la nuit. À quelque part, nous sommes tous des pauvres. Mais grâce à la résurrection du Christ, comme on le voit déjà dans l'Assomption de Marie, nous sommes tous relevés et sauvés dans le Seigneur. L'espérance jaillit à nouveau grâce à l'amour infini de Jésus Christ qui vit au fond de nous. Le ciel et la terre passeront, mais non la Promesse de Dieu. L'Amour seul demeure. « C'est l'amour seul qui compte », disait Thérèse de Lisieux, imitée en cela par la petite Bernadette de la grotte de Lourdes.

Mes amis, nous sommes appelés à vivre dans une immense espérance. Croyons-le, malgré tout ce qui peut nous arriver d'éprouvant dans le monde et dans l'Église. Il y a des moments dans la vie où seule notre foi tient comme à un fil ténu qui refuse de se rompre. Notre regard sur Marie, aujourd'hui exaltée, est la base même de notre engagement.

À l'heure de l'eucharistie, levons les yeux, portons un nouveau regard sur les autres pèlerins de la vie, croyons et rendons grâce, dans l'intercession de cette Vierge sainte et parfaitement aimante. Amen.

† Dorylas Moreau